

La Rose-Croix d'Or

8

Prière Transfiguration (1)

Dans notre dernière exploration, nous avons parlé de l'endura, le processus par lequel les pensées, les désirs et les actions centrés sur le moi de l'être humain sont dissous dans le silence, et ainsi le pouvoir de ce qui est mortel et impie est vaincu. Grâce à cette reddition de l'être humain, la renaissance de l'être humain originel et divin est rendue possible. Jean l'exprime dans les termes suivants : « Il faut que Lui, l'Autre en moi, croisse et que je diminue. »

Si vous avez reconnu que, pour vous aussi, l'endura est une nécessité, vous serez également en mesure de reconnaître la nécessité de dissoudre radicalement la conscience-moi dans « votre » microcosme. Vous aurez réalisé la futilité des efforts humains pour transformer notre monde périssable en champ de vie divin, car vous aurez compris que tous les efforts – aussi bien intentionnés soient-ils – pour rendre les choses de notre monde durables ou parfaites, contreviennent à la loi fondamentale de la nature terrestre : la naissance, la croissance et la mort. Il ne faut pas attendre de la nature terrestre qu'elle nous donne ce qu'elle n'a tout simplement pas.

Si, à cause de toutes les expériences accumulées dans votre microcosme, vous avez atteint la limite de ce qui est réalisable dans la vie terrestre et que vous commencez à vivre ce monde comme un désert, vous pourrez percevoir avec une clarté croissante l'appel de l'atome divin au cœur de votre être. Cela signifie que vous êtes prêt à vous nourrir – comme le dit Paul – non plus de « lait », mais de « nourriture solide ».

C'est sur la base de ces informations que nous souhaitons aborder avec vous le thème de la prière et, ce faisant, expliquer un autre aspect de l'emprisonnement que l'être humain s'est infligé.

Naturellement, les êtres humains déçus, avec leur conscience limitée, abusent parfois de la prière pour atteindre des fins terrestres. Le saint mantra, la méthode de prière libératrice, est adaptée pour servir le maintien de soi et devient ainsi une partie de la vie égocentrique de cette nature. Ou, comme c'est le cas pour un grand nombre de personnes de nos jours, la prière est rejetée en bloc. Pour d'autres, prier n'est qu'une habitude, et ils prononcent des prières de manière superficielle avec l'idée derrière la tête que « si cela n'aide pas, au moins cela ne fera pas de mal ».

Mais qu'est-ce que la prière, au fond ? C'est toujours, quelles que soient les circonstances, une invocation magique. Lorsque nous prions, nos pensées, notre volonté et nos sentiments

sont engagés. La prière est une activité dans laquelle tout le système humain est impliqué. Lorsque nous prions, nous désirons quelque chose que nous comprenons avec notre esprit, que nous soutenons avec nos sentiments et que nous activons avec nos impulsions vers l'action. La nature de ce triple processus est déterminée par l'état de notre sang et scellée par la parole. Les prières sont toujours entendues. Elles ont toujours un résultat. Mais ce résultat n'est pas toujours celui que nous aurions voulu, car il doit toujours correspondre à notre état de vie.

Une invocation magique génère une force, une vibration, une création dont la qualité est déterminée par tout notre état d'être. Cette vibration va atteindre le plan astral dont la nature lui correspond. Celle-ci, à son tour, invoque des forces astrales qui sont ensuite renvoyées vers la personne qui a prononcé la prière. L'être humain, avec sa conscience égocentrique, est motivé par l'attachement à soi ou aux autres, ou par le désir de conserver ou d'augmenter ce qu'il possède. Ces motivations déterminent la qualité de ses prières. Même si ses désirs et ses souhaits sont soulignés par les mots : « Père, Fils et Saint-Esprit », ou par l'invocation « Ô mon Dieu », la réponse ne viendra que des forces astrales de ce monde. Puisque sa vie est orientée par la conscience-moi, aucune autre réponse n'est possible. Le vrai Dieu n'est pas un serviteur de notre conscience-moi.

Lorsque de telles prières sont exaucées, le résultat inévitable est que la personne concernée est liée encore plus étroitement aux forces astrales de ce monde. Si nous vous donnons ces informations sur la magie de la prière, c'est parce que la plupart des gens ne savent pas comment elle fonctionne et ne peuvent donc pas imaginer à quel point ils peuvent retarder le processus de libération en eux-mêmes en exprimant dans la prière des désirs et des perceptions qui proviennent de la conscience égocentrique.

Dans notre dernière exploration, nous avons expliqué que les pensées et les idées, si elles sont maintenues en vie suffisamment longtemps et intensément, finissent par devenir des concentrations de forces intelligentes qui peuvent commencer à mener une vie propre. C'est ainsi qu'est né un champ de force collectif qui s'étend sur toute la terre. Ce champ de force astral contient, entre autres, toutes les conceptions illusoire que les êtres humains ont formées sur Dieu, le Christ et le Saint-Esprit. Ce champ de force est le dieu de ce monde.

Les humains prient ces forces qui répondent à leurs désirs égocentriques. Mais ce n'est pas tout. Une fois qu'elles sont devenues assez fortes pour prendre une vie propre, elles cherchent naturellement à maintenir leur existence, et elles le font en influençant les êtres humains pour qu'ils continuent à suivre les mêmes schémas de pensée illusoire, et qu'ils continuent à les vénérer et à les servir de cette manière. En conséquence, toute une structure de religions organisées a été construite, tant de ce côté-ci que de l'autre côté du voile, qui empêche les gens de découvrir la vérité sur la conscience-moi transitoire et le véritable but de la vie humaine, et qui favorise la persistance de l'illusion.

Que signifie donc la prière pour les élèves de l'École Spirituelle ? Elle signifie avant tout un mode de vie – vécu de manière à permettre la naissance de l'Être humain nouveau en eux. Leur prière signifie la « mort journalière » de Paul, l'endura des Cathares. Ils reconnaissent que leurs perceptions et leurs illusions égocentriques sont la cause de leur

attachement au dieu de ce monde, dont ils veulent maintenant se libérer. Et pour cette raison, ils mettent de côté tous les exercices ou méthodes spirituels qu'ils ont pu pratiquer de bonne foi auparavant, et se confient entièrement à la Gnose. C'est le premier aspect de leur prière.

Vous vous demandez peut-être pourquoi on nous a donné la prière du Seigneur, dans laquelle il est dit : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Ne devrait-on pas utiliser ce mantra, alors ?

Pour pouvoir comprendre le sens profond de cette prière et l'utiliser à bon escient, nous devons libérer notre esprit de l'idée du personnage historique de Jésus tel qu'il est propagé par les religions organisées. Le Christ est une force de rayonnement envoyée par la Vie originelle. C'est la force dont il est dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien ». C'est cette force de rayonnement de la Vie véritable qui a permis à Paul de parler de « mourir chaque jour ». Et c'est cette force qui nous permet, à nous aussi, de vaincre pas à pas notre conscience égocentrique, et de suivre le Chemin du retour à notre origine divine.

Pour pouvoir recevoir cette force, toute notre vie doit devenir une prière, comme nous venons de l'expliquer. Nous devons adopter une approche de la vie centrée sur le « Père », centrée sur la Terre Primordiale « d'où tout vient, à laquelle tout appartient et à laquelle tout retournera ». Alors, dans la force du Christ, nous pouvons véritablement prononcer les mots « Notre Père », et prier « Que ton règne vienne sur nous ».

Ainsi, pour pouvoir dire le Notre Père, nous devons nous trouver sur le chemin du retour pour redevenir un enfant de Dieu. Si nous disons le Notre Père mais que nous ne mettons pas en pratique l'endura, nous ne faisons qu'adorer notre propre dieu, qui s'entretient lui-même et qui ne joue le rôle de « père » que dans notre imagination.

L'Évangile nous conseille « d'entrer dans notre chambre intérieure » et de nous adresser « au père qui est dans le secret ». Nous devons nous détourner de l'être aural et nous retirer de toutes les turbulences du microcosme, en nous concentrant sur l'étincelle d'Esprit au centre de notre être. Cet abandon au Dieu qui est en nous, peut se faire sans beaucoup de mots. Comme le dit l'Évangile, « le Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous ne le priiez ».

Dans le champ dialectique de l'existence, la prière est devenue l'une de ces innombrables méthodes par lesquelles les gens tentent d'échapper aux conséquences de leur conservation du moi et de leur existence non-divine.

C'est aussi très souvent le cas d'autres techniques spirituelles et de développement fréquemment pratiquées de nos jours. Cependant, si la conservation du soi est le but, ou si nous essayons de résoudre nos problèmes sans accepter la nécessité de supprimer leur cause – la conscience-moi – aucune de ces techniques ne sera libératrice et, en fait, ne réussira qu'à nous empêtrer encore plus profondément dans la toile de l'illusion.

Les méthodes et les exercices appliqués par le moi ne servent qu'à maintenir et à renforcer le moi. Si, par expérience, vous êtes arrivé au point où vous sentez que vous pouvez mettre de côté toutes ces méthodes, parce que vous reconnaissez qu'elles ne vous rapprochent pas de la libération, une école vraiment spirituelle peut vous aider, car on y montre à ses élèves comment se préparer au chemin de la transfiguration. Sur ce chemin, la conscience-moi est progressivement dissoute et remplacée par une nouvelle conscience, plus élevée, enracinée dans le champ de vie divin. Simultanément, le quadruple système de véhicules de la personnalité est soumis à un processus de renouvellement et de reconstruction à partir de la substance divine primordiale.

La transfiguration signifie donc à la fois démolir et construire. Ce processus se déroule en trois phases : la renaissance de l'Âme, le rétablissement de son lien avec l'Esprit et, dans la force de l'Esprit, la construction d'une nouvelle personnalité corporelle immortelle qui peut s'exprimer dans tous les domaines de l'Esprit et de la matière.

On peut aussi l'appeler « auto-franc-maçonnerie ». Ce n'est rien d'autre que la restauration du microcosme à son état originel, divin ; la renaissance de l'Être humain divin et son retour au champ de vie originel, divin. Ce champ de vie a toujours existé et ne cessera jamais d'exister, et c'est pourquoi Jésus a pu dire qu'il était « préparé pour nous depuis la création du monde ».

Le champ de vie divin existe et n'a pas besoin d'être construit. Ces mots disent tout ce qu'il y a à dire sur nos efforts pour transformer cette nature terrestre en un paradis pour l'humanité en imposant des normes morales, religieuses ou culturelles. Car le paradis existe déjà, et ce depuis la nuit des temps. Il ne peut jamais être greffé sur la vie terrestre, mais ne peut être atteint que par la transfiguration.

Cette transfiguration ne peut être provoquée par une expérience, imposée par des autorités extérieures ou réalisée par un acte de volonté arbitraire. Elle ne peut être entreprise que sur la base d'une vision authentique, acquise par l'expérience, de votre propre nature et de celle du monde. Ensuite, avec cette vision authentique comme point de départ, vous pouvez entrer dans le processus de l'endura, et commencer à neutraliser les forces terrestres dans « votre » microcosme. Cette diminution de la nature terrestre en vous, signifiera un déploiement simultané de l'Esprit dans votre être intérieur. Dans la force de l'Esprit, qui émane de l'étincelle d'Esprit au centre de votre être, vous pouvez vous libérer de plus en plus des forces de ce monde, même si vous y vivez encore, et vous serez en mesure de mener votre chemin à bonne fin. Dans tout ce processus, notre rôle principal, en tant qu'êtres-moi, est de nous subordonner à la force qui émane de l'étincelle d'Esprit en nous.

Dans son livre, *Un Homme Nouveau vient*, (p. 53), Jan van Rijckenborgh explique plus en détail comment ce processus fonctionne :

« C'est alors que cette faculté magnétique se met à la disposition de l'élève, une faculté que la nature ne peut expliquer. La vraie foi a été éveillée dans son cœur et, ainsi que l'exprime Paul, il est rempli « d'un espoir inextinguible », d'une formidable force magnétique, qui lui permet d'attirer dans son microcosme un grand nombre de forces et de valeurs ne

provenant pas de cette nature. Inutile de dire que c'est par ce changement de gravitation que s'entassent dans le système microcosmique, les nouveaux matériaux nécessaires à la re-crédation du système entier. Nous d'écouvrons donc que la transfiguration est, en fait, une question de lois électromagnétiques nouvelles.

[...] Car, de même que l'être humain selon la nature s'accorde, en vertu de son être, au champ électromagnétique de cette nature, ainsi l'élève s'accorde au nouveau champ de vie dans lequel il vient de naître. On peut dire alors qu'un nouveau champ de vie, cette fois, le retient prisonnier, l'admet mais cette admission représente l'abri en Dieu, l'abri dans la Gnose. »

Dans notre prochaine exploration, ce processus de transfiguration sera abordé plus en détail.